



Hambourg le 1er avril 2020

Message du Consul Général de France à Hambourg

Chères et chers amis,

Notre troisième semaine de restrictions a commencé...J'espère que vous la supportez bien et que vous avez trouvé, vous et les vôtres, un équilibre de vie à peu près acceptable. Cette crise est venue nous saisir dans notre quotidien, un peu comme les laves du Vésuve à Pompéi, et il s'agit vraiment de ne pas rester statufié...

A ce sujet il me semble que nous disposons à Hambourg de conditions encore privilégiées : nous restons chez nous, mais sommes libres d'aller et venir, dans un espace certes contraint, mais qui ressemble tout de même à celui de la vie normale, les loisirs et les distractions en moins.

Vous le savez la Ville-Etat a refusé le confinement, que souhaitait généraliser la Bavière. Elle défend une position de compromis, qui l'a emporté sur le plan fédéral, celle de la distanciation sociale, qui repose sur une batteries de mesures, très contraignantes, mais justement en-deça du seuil de confinement. Il s'agit de viser un équilibre entre la force (de l'Etat) qui contraint et la confiance (dans la société) qui permet à l'économie et au social de fonctionner a minima. L'idée, clairement exprimée par certains responsables ici est que l'on peut faire confiance à la société hambourgeoise pour faire face au défi sanitaire.

Il nous faut donc espérer que cette confiance est bien placée...Les statistiques paraissent en tout cas la justifier : le nombre de nouveaux cas d'un jour sur l'autre est en train de diminuer et l'après-Pâques est désormais le moment crucial de l'agenda, où de premières mesures d'allègement pourraient être examinées en vue d'une reprise aussi rapide que possible dès que le danger de propagation sera écarté. Là aussi, espérons que les calculs sont justes. Enfin la police est plutôt satisfaite du comportement des Hambourgeois. Vous avez su que les épreuves de l'Abitur seraient bien organisées à compter du 21 avril. C'est encourageant.

A signaler aussi les initiatives et gestes de solidarité qui se multiplient.

Mais la normale ne reviendra pas si vite, cela est certain, pour une bonne et simple raison : si la situation venait à s'améliorer en Allemagne, rien ne dit qu'il en irait de même, au même moment aux Etats-Unis, en Russie, en Inde...Nous restons interdépendants et je suppose que les grands voyages d'été devront, eux, être reportés à 2021.

Dans ce contexte, la relation franco-allemande est toujours là et vous avez certainement entendu parler de ces patients français gravement malades soignés en Allemagne. 8 sont à Hambourg, Kiel et Lübeck. C'est un beau geste européen de la part de nos amis allemands. Cela paraît peu, mais c'est beaucoup si l'on agrège l'effort de tous les Länder et d'autres pays (Suisse, Luxembourg...) qui nous viennent en aide actuellement. L'Europe existe. Elle existe dans la diversité de ses réactions face au danger (le principe de précaution est d'application très variable en Europe), et si elle se replie sur ses nations, c'est exactement comme nous le faisons nous-mêmes, dans nos familles, dans nos villes. Je

ne partage pas le pessimisme et le catastrophisme qui s'est exprimé dès la fermeture des frontières. Nous fermons bien nos maisons...Reste la question du partage financier de la gestion de cette crise, sanitaire, économique et sociale. Un grand rendez-vous de l'Europe avec elle-même, comme tant de fois depuis 1957.

Pour ma part je continue de me rendre au Consulat, mais notre activité publique est bien sûr interrompue. Toute l'équipe que vous connaissez va bien. Nous accueillons à partir de demain, une nouvelle collègue, Mme Phanie SULTAN, qui prend la succession de Lucile WARTEL s'occupera de la médiathèque et de la gestion du DELF ; à distance...Le basculement vers les cours de français en ligne a été une magnifique opération, conduite par l'équipe de Lucien MATHEY (+ Fiona, Céline, Caroline...) et nos enseignants ; notre offre culturelle a rejoint l'offre en ligne de l'Institut français de Paris et de notre service culturel à Berlin ; je vous invite à la consulter.

La réponse téléphonique est devenue plus rare : nos concitoyens de passage ou en transit ne se manifestent presque plus. Manon LAMOUR aura géré ces semaines d'appels et de question d'une main sûre, avec l'efficacité que vous lui connaissez. Nous avons deux à trois conférences visio ou audio avec les services de l'ambassade et mes collègues consuls. Où chacun fait le « point de situation ».

J'imagine que vous suivez tout autant sinon plus la situation en France, et que le souci pour les proches et les amis est là.

Je vous dis, et je suis certain que mon équipe se joint à moi, ainsi que mon épouse Aude, nos pensées amicales en ces jours et semaines d'isolement, d'éloignement et de contrainte.

Bien à chacune et chacun,

Laurent Toulouse